

Le pâturage continu permet-il de diminuer le temps de travail ? Résultats en bovins viande

May continuous grazing simplify work? Some results in beef cattle

BASTIEN D. (1), CHAIGNEAU F. (2), MOLLE J.(2).

(1) Institut de l'élevage, Monvoisin, BP 85225, 35652 LE RHEU Cedex

(2) Chambre d'agriculture de la Vendée, 21 bd Réaumur, 85013 La Roche sur Yon Cedex

INTRODUCTION

L'augmentation de la taille des troupeaux bovins spécialisés dans la production de viande et celle des surfaces nécessaires à leurs besoins est un phénomène continu depuis plus de vingt ans. Dans ces troupeaux, la recherche de voies d'amélioration de la productivité du travail est nécessaire. En complément de travaux visant à diminuer le travail d'astreinte en bâtiment, la question de la simplification se pose aussi pour le pâturage. La pratique du pâturage tournant, très répandue dans les élevages de l'Ouest de la France, est exigeante en interventions (pose et entretien des clôtures, mise en place de points d'eau, changement des animaux de parcelles...) et donc en temps. La gestion d'une surface allouée au pâturage des animaux en une seule parcelle (pâturage continu) a été mise en comparaison à une gestion en pâturage tournant.

1. MATERIEL ET METHODES

Des essais ont été menés à la ferme expérimentale des Etablères en Vendée sur des génisses d'une part et sur des vaches allaitantes ayant vêlé à l'automne d'autre part (race charolaise). Deux systèmes de conduite de pâturage sont comparés pour les deux groupes :

un pâturage tournant sur quatre parcelles (PT) ;

un pâturage continu sur une seule parcelle (PC).

Pour les génisses, un site de 6,30 ha (RGA-TB et RGA-TB-fétuque) est partagé en deux parties de potentiel homogène (3,15 ha en quatre parcelles -PT- et 3,15 ha en une seule parcelle -PC-) sur lequel pâturent respectivement deux lots de onze génisses d'environ un an à la mise à l'herbe. L'essai porte sur toute la saison de pâturage.

Pour les vaches, un site de 12,65 ha (RGA-TB-dactyle-fétuque) est également partagé en deux surfaces égales de potentiel homogène sur lequel pâturent respectivement deux lots de treize vaches avec leurs veaux. L'essai pour les vaches ne porte que sur la phase de pâturage de printemps (de la mise à l'herbe au sevrage des veaux en juin). Les essais ont été répétés sur trois années.

Concernant les règles de conduite du pâturage, dans le cas des vaches, l'exploitation de l'herbe n'est faite que sous forme de pâturage (chargement de printemps). Pour les génisses par contre, du fait d'un plus faible chargement, des fauches sous forme d'ensilage ou foin ont été réalisées sur certaines parcelles PT afin de mieux piloter la pousse de l'herbe alors qu'aucune fauche n'a été réalisée sur PC afin de limiter les interventions. La fertilisation a été identique dans les deux lots.

Les mesures ont porté sur le temps de travail (toutes les interventions sur toute la saison de pâturage), sur l'herbe (hauteurs, densités, inventaire floristique), sur les fourrages récoltés et distribués dans le lot PT et sur les animaux (pesées, état, suivi comportemental).

2. RESULTATS

Les résultats des génisses ne sont présentés que pour les deuxième et troisième années de l'essai (les animaux des deux lots ayant été affouragés la première année). Pour les génisses du lot PT (tableau 1), la surveillance et le changement des animaux de parcelle représentent pratiquement deux tiers du temps de travail. Le tiers restant a été consacré aux travaux de récoltes et d'affouragement

l'été. Sur l'ensemble des 184 jours de pâturage, la conduite en pâturage continu permet une économie de 50 % du temps de travail. Pour les vaches, sur les soixante dix jours de pâturage, l'économie de temps de travail mesuré dans le cadre de l'essai est de 15 %.

Tableau 1 : temps de travail comparé entre les deux conduites des génisses sur toute la saison de pâturage.

Interventions	PT	PC	Ecart PT-PC
Préparation des parcelles (révision des clôtures + fertilisation)	2 h 20	1 h 10	- 50 %
Entretien des parcelles + récoltes et affouragement estival	18 h 05		- 100 %
Changements de parcelle	6 h 00		- 100 %
Visites (surveillance animaux + contrôle pousse de l'herbe)	33 h 50	28 h 00	- 17 %
Bilan temps de travail par semaine	60 h 15	29 h 10	- 48 %

Concernant les performances des génisses (tableau 2), le printemps a favorisé la croissance des animaux du lot PC (+100 g / j), puis la tendance s'inverse en été avec une meilleure croissance pour le lot PT (+250 g / j). Finalement, sur l'ensemble de la période de pâturage, la croissance est inférieure d'environ 150 g / j dans le lot PC, soit une différence de 21 kg de poids vif en fin d'essai. Concernant les vaches, le mode de conduite n'a pas eu d'impact significatif sur les reprises de poids et d'état des vaches, ni sur les croissances de leurs veaux.

Tableau 2 : performances des génisses pour les années 2 et 3 (sans fauche ni affouragement estival sur le lot PC).

Lot	PT	PC	p
Poids mise à l'herbe (kg)	391,8 ± 59,5	391,9 ± 60,6	
Croissances (g / j)			
printemps	1034 ± 229	1140 ± 227	NS
été	289 ± 125	37 ± 105	P<0,01
printemps + été	472 ± 159	383 ± 162	P<0,05

La productivité herbagère sur le site des génisses est inférieure de 12 % pour le lot PC par rapport au lot PT, soit respectivement une production totale sur l'essai de 5,3 et 6,0 t de MS d'herbe / ha. Cet écart est assez régulier sur les trois années. En fin d'essai, la composition floristique des parcelles des génisses a évolué avec l'apparition d'espèces diverses sur le lot PC (renoncules, mouron, capselle) aux dépens de la fétuque.

CONCLUSION

Ces essais confirment les résultats antérieurs obtenus sur les performances animales et la productivité herbagère liées au mode de conduite du pâturage. Au-delà d'une économie en durée (divisée par deux), le pâturage continu engendre également un gain en souplesse dans l'organisation du travail. Enfin, ces essais ont également permis de montrer un impact non négligeable du mode de conduite au pâturage sur le comportement des animaux lors des visites de l'éleveur (calmes, ne bougeant pas dans le lot PC alors que venant vers la barrière, meuglant dans le lot PT).

Jouven M. *et al.*, 2005, 3R, 199-202

Nozières M.O., Ingrand S., 2007, 3R, 409-412

Pichereau F. *et al.*, 2004, 3R, 129-136